



2 LAISSER POUSSER

Dans son approche des paraboles du Royaume, l'évangéliste Matthieu aime insister sur la responsabilité de l'être humain. Faire ou ne pas faire conduit à l'instauration ou non du Royaume. Pourtant dans ce récit, qu'il est le seul à raconter, Matthieu resitue la dynamique du Royaume dans la seule perspective de l'action de Dieu. Lui seul décide. Lui seul a autorité pour fixer le temps et les moyens de mise en place du Royaume. Et même si cette réalisation doit faire face à des oppositions, c'est Dieu qui garde la mainmise sur le projet. Notamment vis à vis de celui qui est désigné comme l'ennemi. Celui-ci est présenté comme venant de l'extérieur. Sorte de puissance rivale qui tente de faire échec à l'œuvre de Dieu. Mais qu'on se rassure, il n'y a aucun doute sur l'issue du combat. Un seul va gagner lors de la moisson. C'est Dieu ! Al-léluia !

Jésus utilise pour eux une autre comparaison : « **Le Royaume des cieux ressemble à ceci : Un homme a semé du bon grain dans son champ. 25Une nuit, pendant que tout le monde dort, son ennemi arrive. Il sème de la mauvaise herbe au milieu du bon grain et il s'en va. 26Les plantes poussent, elles produisent les épis, et la mauvaise herbe paraît aussi. 27Les serviteurs vont dire au propriétaire : "Maître, tu as semé du bon grain dans ton champ, n'est-ce pas ? D'où vient donc cette mauvaise herbe ?" 28Il leur répond : "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui disent : "Est-ce que tu veux que nous allions enlever la mauvaise herbe ?" 29Le propriétaire leur dit : "Non ! En enlevant la mauvaise herbe, vous risquez d'arracher aussi les épis. 30Laissez tout pousser ensemble jusqu'à la récolte. Et, au moment de la récolte, je dirai aux ouvriers : Enlevez d'abord la mauvaise herbe, faites des tas pour la brûler. Ensuite, ramassez les épis et mettez la récolte dans mon grenier." »**

Alors Jésus laisse les foules et il s'en va à la maison. Ses disciples s'approchent de lui et lui demandent : « Explique-nous l'histoire de la mauvaise herbe dans le champ. » **37**Jésus leur répond : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme. **38**Le champ, c'est le monde. Le bon grain, ce sont les gens qui appartiennent au Royaume. La mauvaise herbe, ce sont les gens qui appartiennent à l'esprit du mal. **39**L'ennemi qui a semé la mauvaise herbe, c'est l'esprit du mal. La récolte, c'est la fin du monde, et les ouvriers, ce sont les anges. **40**On a ramassé la mauvaise herbe pour la brûler dans le feu. Eh bien, la même chose arrivera à la fin du monde. **41**Le Fils de l'homme enverra ses anges. Ils enlèveront de son Royaume tous ceux qui font tomber les autres dans le péché et tous ceux qui font le mal. **42**Ils les jetteront dans le grand feu. Là, ces gens pleureront et ils grinceront des dents. **43**Mais ceux qui sont fidèles à Dieu brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ! »

Dans ce récit, on assiste à une sorte de combat dans un champ, le champ de la création, le champ du monde. L'arme est la semence et les deux adversaires sont présentés comme des semeurs qui s'affrontent. Chacun sème mais le fruit ne sera pas le même. D'un côté il y a le bon grain et de l'autre, l'ivraie. Ivraie, nom collectif qui désignait toutes sortes de plantes nuisibles. On peut y voir le mal sous toutes ses formes mais la réaction du Maître invite à toute forme de désignation et de définition précise. Il ne s'agit pas de s'acharner sur le mal et ses conséquences ou ses causes. Le combat à mener est de faire confiance sur l'issue du combat et de s'en remettre fidèlement à celui qui va gagner. Un jour, le tri sera fait. Mais pas par nos soins. Notre utilité est ailleurs !



Comme la parabole du semeur, cette parabole du Royaume s'inscrit dans le contexte agricole connu des auditeurs de Jésus. Elle est suivie aux v. 36-43 d'une interprétation, intervenue plus tard et vraisemblablement composée par les disciples pour expliquer cette histoire intrigante. Conformément à la disposition de l'évangile, il s'agit d'entendre d'abord la parabole, pour ensuite recevoir l'éclairage explicatif.

La situation de départ est clairement posée : un homme sème du bon grain, dont on apprend plus tard qu'il s'agit de blé. Ce qui se produit ensuite est connu en Palestine : une mauvaise herbe endémique des champs de céréales croît en même temps que le blé, l'ivraie (de son nom savant : *lolium temulentum*). La surprise vient du fait que sa présence est attribuée à l'action nocturne d'un ennemi ; de telles perfidies se produisaient parfois, il est vrai. Avant que les épis ne se montrent, l'œil le plus exercé ne pourrait qu'avec peine distinguer ses feuilles de celles du froment ; mais sitôt après la formation des épis, comme le précise le v. 26, la différence entre les gros épis de blé et les touffes d'épis effilés de l'ivraie saute aux yeux. D'où l'étonnement des serviteurs, qui ne surgit pas devant la présence (habituelle) d'ivraie, mais devant son inhabituelle profusion. La réponse du maître est un refus : arracher l'ivraie serait nuisible pour le blé, du fait de l'entrelacement de leurs racines. Il faut donc attendre la moisson, où ivraie et blé seront récoltés séparément. Surprise là encore : le paysan palestinien n'a pas pour coutume de lier l'ivraie en bottes pour la brûler ; ce traitement spécial laisse transparaître la réalité symbolique vers laquelle tend la parabole : le châtimement des méchants au Jugement dernier. Car la moisson est une métaphore biblique usuelle pour la venue de Dieu ou de son Messie à la fin des temps (3,12 ; 9,37-38). Le Jugement fera le partage entre bons et méchants. L'interprétation des v. 36-43 décode les éléments de la parabole à la façon d'une allégorie. Le semeur est le Fils de l'homme (Jésus), son ennemi est le diable, le bon grain est ceux qui veulent appartenir au Royaume. Les opérations de la moisson correspondent au Jugement dernier, qui séparera les complices du Mal des justes qui, eux, « resplendiront comme le soleil » (Da 12,3) dans le Royaume.

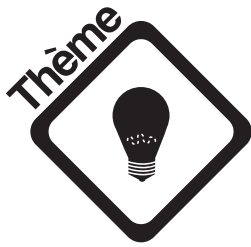
La parabole se réfère clairement à la présence du Mal dans le monde. Comment se fait-il que le mal se déchaîne si fortement alors que le Dieu créateur a voulu un monde bon et harmonieux ? Réponse : le mal est l'effet de l'action satanique, Dieu n'y est pour rien. Mais à la tentation des croyants d'exterminer les fauteurs de mal, Jésus répond non : Dieu seul est capable de séparer le bien du mal. En se croyant autorisés de prendre sa place (ce fut le cas au temps de l'Inquisition médiévale !), les hommes ne feraient que détruire une part du monde bon de Dieu. La coexistence du bien et du mal doit être supportée, dans le monde comme dans l'Église, avec cette conviction qu'un jour, Dieu fera le ménage.

DM



LAISSER POUSSER

La cohabitation entre l'ivraie et le blé est inévitable pendant le temps de la croissance. Les serviteurs ont naturellement envie d'enlever l'ivraie. Mais le maître, lui, sait qu'ainsi on risque d'arracher aussi le blé. Il faut donc attendre patiemment la récolte. Il faut laisser pousser ensemble. Ce n'est pas le temps du tri, qui se fera lors de la récolte. La récolte est souvent synonyme d'abondance, de joie et de reconnaissances pour tout ce que Dieu fait pousser. Cette parabole invite à la confiance en l'action de Dieu.



Sticker : Coccinelle

Dieu ressemble à un homme qui sème du bon grain. Jésus affirme ainsi la bienveillance de Dieu. Cette bienveillance est incarnée dans cette coccinelle, la bête à Bon Dieu, comme on l'appelle. Ce n'est pas Dieu qui sème l'ivraie. Son projet est dans cette vie qui se développe : « Oui, moi, le Seigneur, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance. » (*Jérémie 29,11*).

Verset: Laissez tout pousser ensemble. v. 30

Le jugement des cœurs ne nous appartient pas. Il interviendra au temps de la récolte quand Dieu le jugera bon. Nous sommes appelés à faire confiance. Dieu agira !

L'aujourd'hui du Royaume des cieux: «Aie confiance, continue à avancer»

Comme sur une tyrolienne (dessin en annexe), la vie nous entraîne une fois lancé. À l'image de l'ivraie, la vie nous réserve parfois de mauvaises surprises. Mais cette parabole est un appel à faire confiance, à prendre patience, à laisser Dieu faire. Alors continuons à avancer, la vie est belle.



*« C'est Dieu qui donne les graines au semeur et le pain pour la nourriture. Il vous donnera les graines à vous aussi, il les multipliera et les fera pousser. Ainsi votre bonté produira beaucoup de fruits. »
2 Corinthiens 9,10*

La Bible l'affirme, Dieu est celui qui donne des graines et du pain. Il est celui qui donne encore aujourd'hui. De plus, Dieu multiplie ce qu'il donne.



- I. Prendre un temps pour évoquer ensemble la réalité du monde.
- II. Découvrir que Dieu est celui qui sème le bon grain.
- III. Faire comprendre aux enfants que notre rôle n'est pas de trier, de juger, mais de faire confiance à Dieu.

Séquence type

Accueil

Bonjour et bienvenue. Comment allez-vous ? Chanter un chant.
« Parc naturel du groupe ». Chaque enfant se place. Discussion.

Introduction **I.**

- Découper des images provenant de journaux. Inviter les enfants à les classer : événements heureux, événements malheureux et événements mixtes. Veiller à ce qu'il y ait des trois types.
- Discuter avec eux. Il se peut que certains enfants trouvent un événement heureux et d'autres malheureux. C'est normal. Écouter chaque enfant.
- Prendre le temps aussi de discuter d'événements de leur vie, heureux-malheureux-mixtes.

Livret enfant

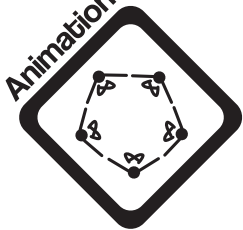
-
- Chercher les animaux : les enfants doivent retrouver dans le champ vert les animaux cachés qui sont présents en évidence dans le champ mûr.
- Regarder les deux espèces de plantes. Expliquer la différence entre les deux.
- Chaque enfant pose la coccinelle sur les épis de blé. Leur dire qu'on leur expliquera l'histoire après. **II.**

Texte biblique **III.**

- Ajouter l'espace des ânes dans le parc naturel. Placer Frimousse devant cet endroit.
- Présenter Artéa l'ânesse.
- Raconter l'histoire.

- Premières impressions : un élément du récit qui vous a frappé, surpris, étonné ; un élément que vous avez aimé, pas aimé...
- Questions de compréhension : Qu'a fait le propriétaire ? Et son ennemi ? Que veulent faire les ouvriers ? Pourquoi le propriétaire ne veut-il pas ? Qu'est-ce qu'il demande aux ouvriers ?
- Qu'en penses-tu ? Que penses-tu de l'idée d'Artéa ?
- Fausse parabole à corriger (Proposition pour les grands) : Un extraterrestre (homme) avait semé de la mauvaise semence (de la bonne semence) dans son salon (champ). Un jour (une nuit), pendant que tout le monde dansait (dormait), un ami (ennemi) de cet extraterrestre (homme) vient pour semer de la bonne semence (de la mauvaise semence) parmi le raisin (blé). Lorsque les plantes poussent, la bonne herbe (la mauvaise herbe) apparaît aussi. Les copains (ouvriers) de l'extraterrestre (homme) demandent s'il faut arracher la bonne herbe (la mauvaise herbe). L'extraterrestre (l'homme) répond qu'il faut tout arracher et mettre à sécher dans sa cave (tout laisser pousser jusqu'à la moisson, puis enlever la mauvaise herbe, la brûler, puis rentrer le blé dans son grenier).

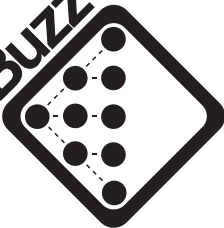
Animation



Texte
Biblique



BUZZ





Jeu de confiance III.

De nombreux jeux de confiance existent, par exemple : tandem (un enfant a les yeux bandés, l'autre doit le guider lors d'un parcours d'obstacle en lui tapant sur l'épaule gauche ou droite), pion (un enfant doit se laisser tomber en arrière et un adulte ou un autre enfant le rattrape).

Pour faire confiance ensemble :

- Carrousel : mettre les enfants en cercle en se donnant les mains, tout le monde se laisse tomber en arrière en tenant bien les mains de ses voisins. Possibilité de faire une ronde alternée (un enfant sur deux se laisse tomber en arrière et un enfant sur deux en avant).
- Pont humain : Mettre les enfants sauf un en deux rangées les uns en face des autres. Les enfants se tiennent les mains pour former des ponts de bras. L'enfant restant va se coucher en arrière sur ce pont.
- Lavage de voiture : Toujours en deux rangées. Chaque ligne reçoit une consigne : frotter le dos, la tête, les épaules, les bras... Un enfant passe au milieu des deux rangées et chacun à leur tour les enfants le frottent. Attention : l'idée est que celui qui passe puisse faire confiance aux autres. Donc ils doivent être dignes de confiance. Si ce n'est pas le cas, discuter.

Dessin actualisé : montrer le dessin de la tyrolienne. Pourquoi est-il important d'avoir confiance quand on fait de la tyrolienne ? Quel lien avec la parabole ?

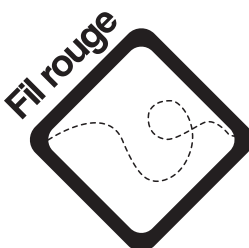


Célébration II.

- Chant (écouter ou apprendre) :
- Poser le verset de Paul. Insister sur le fait que Dieu donne des graines bénéfiques et que c'est lui qui les fait pousser. Dieu veut notre joie.
- Prière : « Jésus, Merci parce que je sais que tu veux que je sois bien et heureux ! Merci parce que, même quand ça ne va pas, je sais que tu t'occupes de moi ! Merci parce qu'il y a de la place pour tout le monde dans ton amour ! Merci parce que ce qui est génial, c'est que tu ne nous oublies jamais et que tu es content quand on va bien, quand on grandit bien... quand on est heureux ! Amen »
- Autour de la narration en cercle : « Dieu, je sais que dans ma vie, tu veux que tout se passe bien (poser une bougie sur un rond de la couleur 1). Il y a aussi des choses qui se passent mal. Je sais que tu vas m'aider à les vivre (poser une bougie sur un rond de la couleur 2). Je te fais confiance. Amen »

Fil rouge : maison

- Verbe du Royaume : « *POUSSER ENSEMBLE* ».
- Le lieu où cela pousse dans une maison... c'est le jardin. Poser un jardin.





Animation créatrice

Pour les groupes qui ont fait le **jardin**, le poursuivre ou en faire un (voir séquence 1).
 Pour le poursuivre, bricoler un soleil à planter dans le petit jardin. **II.**

- Prendre une assiette en carton pas trop grande, l'effranger pour créer des rayons, puis peindre en jaune.
- Puis dessiner un visage sur le soleil. Scotcher sur un bâton en bois et planter au milieu du jardin.

Créer un taboulé à emporter (graines de couscous).

L'idée est de montrer que Dieu multiplie les graines pour chacun.

Les enfants ont chacun un sachet, ils le remplissent avec du couscous et une bouteille en pet qu'ils remplissent avec la sauce. À la maison, dans un plat, ils mélangent les deux éléments.

Pour ajouter dans le sachet :

- Raisins secs ;
- Légumes que les enfants peuvent couper en petits morceaux w: concombre, tomate, poivron... selon leur goût. Possibilité aussi de mettre de la pomme ;
- Fines herbes : les enfants peuvent couper avec des ciseaux quelques fines herbes telles que basilic, persil, menthe...
- Sauce : dans une bouteille en PET, les enfants mettent : huile (colza ou olive), vinaigre, sel/aromates...



NARRATION EN CERCLE... AVEC DEUX ESPACES...



Frimousse marche. Il arrive vers un endroit rempli de cailloux.	Espace A. Poser Frimousse. Poser quelques cailloux, des blancs, des noirs, des gris...
Artéa, l'ânesse passe par là. Laissons-lui la parole pour qu'elle se présente...	Poser Artéa. Lire ou raconter ce qui est marqué sur le livret enfant.
Elle regarde Frimousse. Il est en train de trier les cailloux. Frimousse dit à Artéa: « Si seulement tout pouvait être simple. Noir et Blanc. C'est tellement compliqué le monde. Et puis, pourquoi y-a-t-il des cailloux noirs? J'aimerais tellement pouvoir enlever tout le noir, mais que faire des gris? »	Enlever un caillou noir.
Artéa lui dit: « Écoute... »	Ouvrir la Bible.

Le Royaume des cieus ressemble à...	Espace B. Poser le R.
Un propriétaire qui sème du bon grain...	Poser un pion d'une couleur Mettre des petits ronds de cette couleur (petits ronds avec la troueuse).
Pendant la nuit,	Poser un sablier.

son ennemi arrive.	Poser un pion d'une autre couleur.
Il sème de la mauvaise herbe. Les plantes poussent. Les mauvaises herbes aussi...	Mettre des petits ronds de cette autre couleur.
Les ouvriers du propriétaire arrivent et demandent :	Poser plusieurs pions vers le premier pion.
« Pourquoi y a-t-il de la mauvaise herbe dans le champ ? Nous savons que tu as semé du bon grain. D'où vient cette mauvaise herbe ? » L'homme dit : « C'est mon ennemi qui a fait cela. »	Prendre le deuxième pion et le mettre de l'autre côté du champ.
« Alors, nous allons l'enlever. Tu es d'accord ? »	Enlever plusieurs ronds de la 2 ^{ème} couleur en prenant avec quelques ronds de la 1 ^{ère} couleur et les mettre vers le pion de l'ennemi .
« Non », dit le propriétaire. « Regardez, vous risquez d'arracher le bon grain !	Remettre les ronds dans le champ.
Laissez tout pousser ensemble. »	Tourner le sablier. * Placer sur les ronds de la 1 ^{ère} couleur des ronds plus grands de cette même couleur.
Placer sur les ronds de la 2 ^{ème} couleur des ronds plus grands de la deuxième couleur	
« Maintenant, on peut faire le tri », disent les ouvriers. Mais le propriétaire répète : « C'est toujours le temps de la croissance. Laissez tout pousser. »	Tourner le sablier.
Refaire la même manœuvre *	
Les ouvriers s'impatientent et disent : « On peut y aller maintenant ? On peut juger entre le bon et le mauvais ? » Le propriétaire répète encore : « C'est toujours le temps de la croissance. Laissez tout pousser. Faites-moi confiance. »	Tourner le sablier.
Refaire la même manœuvre *	
Les ouvriers disent alors : « Quand sera le temps ? »	
Le propriétaire dit : « Quand arrivera la récolte. »	Coucher le sablier.
Et il ajoute : « Quand ce temps sera arrivé, je vous dirai : « Enlever la mauvaise herbe, faites des tas pour la brûler. »	Enlever quelques ronds de la couleur de l'ennemi et les poser vers l'ennemi.
Ensuite, ramassez les épis et mettez la récolte dans mon grenier.	Enlever quelques ronds de la couleur du propriétaire et les poser vers le propriétaire.
Mais c'est encore le temps de la croissance	Mettre debout le sablier.
Alors laissez pousser... »	Remettre les ronds dans le champ.

Frimousse dit alors : « Ok, j'ai compris, je vais reposer le noir ! »	Poser le noir.
Artéa ajoute : « Mais j'ai une idée... Et si on ajoutait des blancs ? Les noirs seraient ainsi moins nombreux. Qu'en penses-tu ? »	Ajouter des blancs.